



LES TOILES DU
DOC
ARDECHE IMAGES

CATALOGUE 2019

**Dispositif régional de soutien
à la diffusion de films documentaires en
Auvergne-Rhône-Alpes**

Coordination du dispositif
Ardèche images
300 route de Mirabel
07 170 - Lussas
04 75 94 05 22
www.lussasdoc.org
lestoilesdudoc@lussasdoc.org

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

CNC ardèche
LE DÉPARTEMENT

Le dispositif

Les Toiles du doc a pour objectif de faciliter et soutenir la diffusion de documentaires en présence de leurs auteur-e-s, à partir d'une sélection de films soutenus par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Le dispositif s'adresse à différents types de lieux de diffusion : salles de cinéma, bibliothèques, médiathèques, cafés associatifs, ciné-clubs, MJC, centres sociaux, centres pénitentiaires, etc. Toute structure qui souhaite organiser des projections de documentaires accompagnées peut en bénéficier.



Artavazd Pelechian, le cinéaste est un cosmonaute

Plus d'informations sur :
www.lussasdoc.org

LE CATALOGUE

30 films en 2019 : une sélection effectuée par un comité indépendant, constitué de professionnel-le-s en charge de la programmation dans différents lieux de diffusion de la région. Les films choisis sont des documentaires aidés par la Région ou le Département de l'Ardèche, au titre de leur politique de soutien au cinéma et à l'audiovisuel, et des cartes blanches données à des festivals en Auvergne-Rhône-Alpes (*États généraux du film documentaire*, *Traces de Vies*). D'autres propositions de films compléteront le catalogue tout au long de l'année, dans le cadre de partenariats avec TënK, Images en bibliothèques et la Cinémathèque du documentaire.

ORGANISER UNE SÉANCE

Un album est disponible en ligne pour visionner les films. Une fois le documentaire choisi, l'organisateur-trice fixe avec l'équipe des Toiles du doc la date et l'horaire de la séance à partir des disponibilités de l'intervenant-e.

• Matériel de projection

L'organisateur-trice s'assure que les conditions techniques nécessaires sont réunies : une salle adaptée pour accueillir le public, équipée d'un écran de projection, d'un lecteur de support (ordinateur, lecteur blu-ray ou DVD), d'un vidéoprojecteur et d'un système audio de qualité. Le support de projection choisi est envoyé par les Toiles du doc.

• Accueil du réalisateur / de la réalisatrice

Les Toiles du doc met en relation intervenant-e, structure organisatrice et ayants-droit. L'organisateur-trice assure l'accueil de l'intervenant-e et l'animation de la rencontre.

CONDITIONS FINANCIÈRES

• À la charge de la structure organisatrice

Droits de diffusion :

Séances non-commerciales : 100 € HT par séance, facturés par les ayants-droit.

Séances commerciales : partage des recettes au pourcentage selon les modalités usuelles (billetterie CNC).

Accueil du réalisateur / de la réalisatrice :

Frais de transport, repas et hébergement sont à la charge de la structure d'accueil. Dans le cadre de tournées, les frais de transport sont partagés entre l'ensemble des lieux de diffusion impliqués.

• À la charge des Toiles du doc

Rétribution des auteurs-e-s sur l'accompagnement des séances. Organisation de la **circulation des copies** et **coordination des tournées**.

SOMMAIRE

Sélection Toiles du doc

À ma mesure de Marie Tavernier	4
Artavazd Pelechian, le cinéaste est un cosmonaute de Vincent Sorrel	5
Athènes rhapsodie de Antoine Danis	6
Au bout de leur peine de Mathilde Syre	7
La Bergère des glaces de Stanzin Dorjai Gya et Christiane Mordelet	8
Carré 35 de Éric Caravaca	9
Chjami è rispondi de Axel Salvatori-Sinz	10
De l'autre côté de Réjane Varrod	11
Exils adolescents de Antoine Dubos	12
Le Fils de Alexander Abaturov	13
Hôtel Echo de Eléonor Gilbert	14
Les Jours maudits de Artem Iurchenko	15
Jusqu'à ce que le jour se lève de Pierre Tonachella	16
Klaus barbie, un procès pour mémoire de Jérôme Lambert et Philippe Picard	17
Makala de Emmanuel Gras	18
Maman colonelle de Dieudo Hamadi	19
Le Ministre des poubelles de Quentin Noirfalisce	20
Notre amour a la couleur de la nuit de Galès Moncomble	21
Les Nouveaux habitants de Victorien Tardif et Emmanuel Chevillat	22
L'Ombre des ancêtres de Max Hureau	23
Quand la caravane reste de Stéphane Mercurio	24
Sans adieu de Christophe Agou	25
Soleil sombre de Marie Moreau	26
Ti-gars de Doris Buttignol	27
Transistor de Gregory Robin	28
Le Verrou de Leila Chaïbi et Hélène Poté	29

Cartes blanches

L'Esprit des lieux de Serge Steyer et Stéphane Manchematin	30
Quelle folie de Diego Governatori	30
J'aime bien chanter Traviata de Bernard Bloch	31
La Ronde de Blaise Perrin	31



Les Jours maudits



À MA MESURE

de Marie Tavernier

2017 - 58 min

Tous les jours, des hommes pénètrent dans les centrales nucléaires. Ils en côtoient le cœur d'une puissance démente. Depuis leur lieu provisoire d'habitation, ils me racontent leur travail, comment ils vivent avec cette proximité. Les récits sont parcourus par l'incessante contrainte de la mesure. Mesure du risque, du geste, du temps et de l'inévitable irradiation, la même qui par les battements électroniques d'un compteur Geiger signale sa présence pour un temps presque infini sur les terres à Tchernobyl.

Avis du comité de sélection *Un film qui aide à mesurer ce que nos habitudes de confort électrique doivent à ces travailleurs de l'ombre. À travers ces portraits et récits, on voyage dans l'univers quotidien du nucléaire, au cœur des gestes qui le fabriquent et le maîtrisent. Une approche qui nous donne à penser autrement ce sujet central aujourd'hui.*

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, Blu-ray, DVD

Production : **Macalube Films**
Coproduction : **TV Tours Val de Loire, Lyon Capitale TV**
Image : **Pierre Linguanotto, Maciek Hamela**
Son : **Marie Tavernier**
Montage : **Nadine Verdier**

Film aidé en production par la
Région Rhône-Alpes

La réalisatrice habite à Lyon

Prix et festivals

2018 • Festival dei Popoli - Florence

Mots-clefs

Centrale nucléaire | Ouvrier | Radiation | Santé |
Tchernobyl | Travail | France | Ukraine

Sélection
2019



ARTAVAZD PELECHIAN, le cinéaste est un cosmonaute

de Vincent Sorrel - 2018 - 59 min

Artavazd Pelechian a réalisé une œuvre unique parce qu'il pense la fabrication de ses films comme aucun autre cinéaste. Ce film sur son geste, nous fait rentrer dans l'atelier du cinéaste qui se met à distance de la réalité pour mieux s'approcher des images, afin de transformer le monde à sa main...

Avis du comité de sélection On découvre le cinéaste Pelechian. La voix-off est douce et subtile dans son écriture et son interprétation. L'attention aux gestes de travail est enthousiasmante : le cinéma redevient matière. La leçon de montage est intéressante. Le film est réalisé dans un certain didactisme tout en laissant place à l'inventivité et la réflexion. Il pourrait être couplé avec un ou deux courts métrages de Artavazd Pelechian et constituer une belle découverte de ce cinéaste pour le public.

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique

Production : **Ardèche Images Production**
Image et son : **Vincent Sorrel**
Montage : **Éric Pellet**

**Film aidé en production par la
Région Auvergne-Rhône-Alpes**

Le réalisateur habite à Grenoble

Prix et festivals

- 2018 • Quinzaine du cinéma francophone - Paris
- États généraux du film documentaire - Lussas



ATHÈNES RHAPSODIE

de **Antoine Danis**

2017 – 78 min

Avec son caddie, un homme arpente les rues d'Athènes, décor de la gueule de bois de la crise européenne. Suivant ses pas, on entend les voix de ceux qui disent leur quotidien ou leurs luttes politiques. La rhapsodie reprend ici son sens originel : l'annonce du récit d'un poème épique.

Avis du comité de sélection *Au début, il n'est pas tant question de comprendre où l'on est et pourquoi, que de se laisser aller à la perte de repères. Antoine Danis nous y convie pour tenter, comme lui avec sa caméra, de faire corps avec le peuple déboussolé, trahi, révolté mais vivant, chantant, parlant tout bas ou bien haut. L'image frénétique et mobile, ainsi que la composition sonore, rendent compte d'une pulsation existentielle. Par l'allure-même de la ville, la Grèce antique et la Grèce contemporaine se font face questionnant la mythologie politique du pays. Cris, humeurs et événements s'enchevêtrent pour composer une polyphonie sensorielle de cette capitale mise en crise.*

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, Blu-ray, DVD
N° visa CNC : 142.018

Production : **Les Films de l'œil sauvage**
Coproduction : **La Société des Apaches, Minimal Films, Rhône-Alpes Cinéma, Le Fresnoy**
Image : **Antoine Danis, Alexandre Légglise, Adrien Lecouturier**
Son : **Iasonas Theofanou, Antonis Samaras**
Montage : **Nicolas Milteau**

**Film aidé en production
par la Région Auvergne**

Le réalisateur habite à Paris

Prix et festivals

- 2018** • La Première fois - Festival du premier film documentaire - Marseille
- Festival Doc, doc, doc, entrez !
- 2017** • Les Écrans Documentaires - Arcueil
- États généraux du film documentaire - Lussas
- Entrevues - Belfort

Mots-clefs
**Athènes | Engagement | Politique |
Population | Vie urbaine | Grèce**



AU BOUT DE LEUR PEINE

de Mathilde Syre

2015 – 70 min

Christelle et Clémence sont conseillères pénitentiaires d'insertion et de probation (CPIP). Elles travaillent en prison. Dans leur bureau, elles écoutent les peurs, apaisent les colères, rappellent la loi... Elles accompagnent les détenus pendant leur incarcération et préparent leur sortie avec eux. En suivant leur quotidien, le film met en lumière une certaine réalité de la vie carcérale et pose la question de la réinsertion aujourd'hui en France.

Avis du comité de sélection *Avec subtilité et sans détours, la réalisatrice nous plonge dans le quotidien des protagonistes, travailleuses sociales et détenus. Ce huis-clos au rythme des rendez vous conseillères-prisonniers donne à voir à une autre échelle la question complexe de la réinsertion.*

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, DVD
N° visa CNC : 143.517

Production : **Z'azimut films**
Coproduction : **2Rives TV, 8 Mont-Blanc**
Distribution : **Fast Forward**
Image et son : **Mathilde Syre**
Montage : **Cécile Boutain**

**Film aidé en production par la
Région Rhône-Alpes**

La réalisatrice habite en Savoie

Prix et festivals

2016 • Sélection Images en bibliothèques



LA BERGÈRE DES GLACES

de Christiane Mordelet et Stanzin Dorjai Gya

2016 – 74 min

Quelque part, dans la vallée de Gya-Miru au Ladakh, à plus de 5000 m d'altitude, vit une bergère entourée de ses 250 moutons et chèvres « Pashmina » au milieu d'une immense montagne désertique. Avec pour seule compagnie son troupeau et la présence inquiétante de loups et d'un léopard des neiges, une petite radio est son seul lien avec le monde...

Avis du comité de sélection Très beau documentaire, tant par les images que le contenu. On touche à l'universalité de la vie des bergers aux quatre coins du monde, et aussi à la crainte de l'avenir, de montagnes sans animaux, donc sans vie. Une immersion totale dans le quotidien de cette « bergère des glaces ».

Supports de diffusion :
Fichier numérique, DVD

Production : **Les Films de la découverte**

Coproduction : **Himalayan Film House**

Image et son : **Stanzin Dorjai Gya**

Montage : **Aurélie Jourdan**

**Film aidé en production par la
Région Rhône-Alpes**

Les réalisateurs partagent leur vie
entre Lyon et le Ladakh

Prix et festivals

- 2017** • Curieux Voyageurs - Saint-Étienne
- 2016** • Mountain Film and Book Festival - Banff
- FIFMA - Festival International du Film de Montagne d'Autrans
- IDSFFK, International Documentary and Short Film Festival of Kerala
- Visions du Réel - Nyon - Market

Mots-clefs

Élevage | Femme | Himalaya | Portrait | Inde

Sélection
2019



CARRÉ 35

de **Éric Caravaca**

2017 – 67 min

Carré 35 est un lieu qui n'a jamais été nommé dans ma famille ; c'est là qu'est enterrée ma sœur aînée, morte à l'âge de trois ans. Cette sœur dont on ne m'a rien dit ou presque, et dont mes parents n'avaient curieusement gardé aucune photographie. C'est pour combler cette absence d'image que j'ai entrepris ce film. Croyant simplement dérouler le fil d'une vie oubliée, j'ai ouvert une porte dérobée sur un vécu que j'ignorais, sur cette mémoire inconsciente qui est en chacun de nous et qui fait ce que nous sommes.

Avis du comité de sélection *Le réalisateur explore son passé familial. Il s'interroge sur le déni de l'existence de sa sœur et, dans un même mouvement, élargit ses questionnements au contexte de la colonisation, à une violence générale ignorée. Comme si histoire particulière et générale s'étaient contaminées. Le film se pose alors comme un médium tentant de réconcilier avec détermination passé et présent.*

Supports de diffusion :

DCP, DVD

N° visa CNC : 144.666

Sortie salles : 1^{er} novembre 2017

Production : **Les Films du poisson**

Coproduction : **Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma**

Distribution : **Pyramide Distribution**

Image : **Jerzy Palacz**

Son : **Guillaume Sciamia, Antoine-Basile Mercier**

Musique : **Florent Marchet**

Montage : **Simon Jacquet**

Film aidé en production par la
Région Auvergne-Rhône-Alpes

Prix et festivals

- 2018** • Histoires vraies [.doc] - Lyon
- Les Césars - Paris - Nomination Meilleur film documentaire
- 2017** • FIFF - Festival International du Film Francophone de Namur
- Festival International du Film de La Rochelle
- Festival de Cannes - Sélection officielle - Séance spéciale
- Festival du Film Français de Tübingen
- Festival du Film Méditerranéen d'Annaba
- Festival Vive le Cinéma - Lecce

Mots-clefs
Autoportrait | Colonisation | Enfance | Famille |
Identité | Mémoire | Mort



CHJAMI È RISPONDI

de Axel Salvatori-Sinz

2017 – 77 min

Dix ans après ma dernière visite, je retourne à Cateri, village corse, berceau de ma famille paternelle, pour y affronter mon père. Je dois dénouer les nœuds, je m'adresse à lui sous la forme d'un duel qui puise son fondement dans les méandres de l'histoire familiale. Je le provoque en allant à sa rencontre. Je projette qu'il me parle enfin.

Avis du comité de sélection À son père le réalisateur propose un dialogue comme on provoque un duel – nul n'est à l'abri d'une blessure. L'atmosphère demande de puiser loin pour ne pas se détourner. À la faveur d'une séquence de jeu hiératique, solaire et drôle, par un effet de libération on glisse finalement du duel au duo. La composition rugueuse et flottante se fera désormais à deux, jusqu'à un mouvement aussi apaisé qu'il peut l'être entre un père et son fils quand chacun a la liberté d'accueillir et d'apporter ce qui palpète de vie.

Supports de diffusion :

DCP, Blu-Ray, DVD

Production : **Macalube Films**

Coproduction : **Taswir Films, Lyon Capitale TV**

Image et son : **Axel Salvatori-Sinz**

Montage : **Emma Augier**

**Film aidé en production par la
Région Rhône-Alpes**

La productrice habite en Ile-de-France
Le père du réalisateur vit près de Lyon

Prix et festivals

- 2018**
- CorsicaDoc - Ajaccio
 - Les Écrans Documentaires - Arcueil
 - Les Rencontres cinématographiques de Cerbère-Portbou
 - Traces de Vies - Clermont-Ferrand
 - Rencontres du film documentaire de Mellionec
- 2017**
- Doctisboa - Lisbonne

Mots-clefs

Corse | Famille | Paternité | Psychanalyse



Supports de diffusion :
Fichier numérique, Blu-ray, DVD

Production : **Les Films du Tambour de Soie**
Image : **Jean-Christophe Gaudry, Sylvain Garassus**
Son : **Pierre Armand, Bertrand Repelin**
Montage : **Christian Cuilleron**

Film aidé en production par la
Région Rhône-Alpes

DE L'AUTRE CÔTÉ

de Réjane Varrod

2015 – 52 min

La réalisatrice habite à Lyon

Elles étaient mères, épouses, au sein d'une famille classique. Leur vie a basculé lorsqu'elles sont tombées amoureuses d'une femme. *De l'autre côté* raconte à visage découvert le parcours de quelques-unes d'entre elles pour accepter et faire accepter ce bouleversement. Comment vit-on le passage à une relation homosexuelle ? Comment en parler autour de soi ? Comment traverser ces épreuves pour trouver l'équilibre ? Que signifie dans notre société, le séisme que ce changement provoque ? Françoise, Florence et Sylvie ont eu le courage de sortir de la norme, de passer « de l'autre côté », pour vivre leur amour en plein jour.

Avis du comité de sélection *Plusieurs portraits et parcours de femmes qui se découvrent homosexuelles au mitan de leur vie. Très en confiance avec la réalisatrice, et comme mues par l'urgence de témoigner, elles disent leurs souffrances, mais surtout leur épanouissement.*



EXILS ADOLESCENTS

de **Antoine Dubos**

2017 – 70 min

Yakouba a 16 ans quand il débarque seul à Lyon. Il rejoint un collectif de mineurs étrangers qui luttent pour leurs droits et en devient un des porte-voix. Arrivés en France en tant que mineurs isolés, ils ont été pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance. Mais à l'aube de leur majorité, ils deviennent des sans-papiers aux yeux de la Préfecture qui leur demande alors de quitter le territoire. Ce film suit leur parcours dans ce difficile passage à l'âge adulte, au moment où grandir revient à devenir hors-la-loi.

Avis du comité de sélection *Atteindre la majorité ne recouvre pas la même réalité pour tous. Aux côtés des jeunes que l'on suit sur plusieurs années, on fait corps avec cet arbitraire. On intègre au rythme de leurs épreuves, ce que signifie au quotidien faire sa place dans la société française tout en se construisant en tant que jeune adulte, au gré des rencontres, au-delà de l'exil.*

Supports de diffusion :
Fichier numérique, Blu-ray, DVD

Production : **Les Films du Balibari**
Coproduction : **Lyon Capitale TV**
Distribution : **Point du Jour International**
Image : **Antoine Dubos, Sarah Balounaïck, Victor Blondel**
Son : **Alexis Jacquand, Jeremy Perrin**
Montage : **Aurélie Jourdan**

Film aidé en production par la
Région Rhône-Alpes

Le réalisateur habite à Lyon

Prix et festivals

- 2018**
- Festival de cinéma de Douarnenez
 - Sélection Biennale TRACES

Mots-clefs
**Adolescence | Amitié | Famille | Immigration |
Lutte | Mineurs isolés | Solidarité**

Sélection
2019



LE FILS

de Alexander Abaturov

2017 – 71 min

Dima est mort le 23 mai 2013, à l'âge de 21 ans. Enrôlé dans l'armée russe, il est tué d'une balle dans la tête, lors d'une mission spéciale au Daghestan. Pendant que ses parents affrontent le vide laissé par sa disparition, l'armée continue à former les jeunes soldats pour une prochaine mission. Ces deux univers se mêlent pour dessiner ce que fut la vie de Dima et sa fin brutale.

Avis du comité de sélection *Le film parvient, dans la finesse des plans et la progression de la narration, à pénétrer deux univers clos, celui du « Spetznaz », unité d'élite de l'armée russe, et celui des parents de Dima repliés dans la douleur due à la perte de leur fils. L'endoctrinement de l'armée se fait sentir par une mise en scène parfois éprouvante. On pense alors à d'autres films comme « Full Metal Jacket » de Stanley Kubrick. Sauf qu'ici les acteurs jouent leur propre rôle et que le positionnement du réalisateur - qui ne condamne ni n'adoube son sujet - laisse à voir cette armée russe dans tout ce qu'elle a d'éprouvant.*

* Disponible uniquement en séances commerciales

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, DVD
N° visa CNC : demande en cours
Sortie salles : 2^{ème} semestre 2019

Production : **Petit à Petit Production, Siberiade**

Coproduction : **Studio IDA**

Distribution : **Nour Films**

Image : **Artiom Petrov, Alexander Kuznetsov,
Alexander Abaturov**

Son : **Alexander Kalachnikov**

Montage : **Luc Forveille, Alexander Abaturov**

**Film aidé en production par la
Région Auvergne-Rhône-Alpes**

Le réalisateur habite à Paris

Prix et festivals

- 2018**
- Festival international du cinéma des peuples Ânûû-rû Âboro - Poindimié
 - Rencontres du film documentaire de Mellionec
 - Cinéma du réel - Paris
 - Festival international du film de Berlin - Forum
 - Festival du film d'éducation - Évreux

Mots-clefs
Armée | Famille | Jeunesse | Mort | Portrait | Russie

Sélection
2019



HÔTEL ECHO

de **Eléonor Gilbert**

2018 – 54 min

Ne vois-tu rien venir ? Non je ne vois que le ciel qui rougeoie et le chemin qui poudroie... Depuis une tour de guêt en Ardèche, deux amies cherchent les fumées qui pointeront inexorablement. Mais ce guet est aussi l'histoire d'un guet intérieur. Que voit-on qu'on ne sait nommer ou déclarer ? Des souvenirs pointent, des situations de violence domestique sont évoquées ; ça serait simple si on pouvait les repérer comme on repère une fumée qui commence juste à brûler la forêt.

Avis du comité de sélection *On se laisse embarquer sur les chemins de traverses d'un documentaire qui fonctionne comme un croisement d'essai et de poème : métaphores, rimes, effets d'allitération, parallélismes. Le film ne va cesser de nouer ensemble des bribes de souvenirs, des réflexions sur le Barbe bleue de Perrault et les violences domestiques et des images de « l'Hôtel Echo », tour d'Ardèche dans laquelle deux jeunes femmes surveillent le paysage menacé par les incendies. La symbolique est à la fois forte, lumineuse, mais aussi ténue entre les deux voies du film.*

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, Blu-ray, DVD
N° visa CNC : 149.271

Production : **l'atelier documentaire**
Coproduction : **8 Mont-Blanc**
Image et son : **Eléonor Gilbert**
Montage : **Laureline Delom**

**Film aidé en production par la
Région Auvergne-Rhône-Alpes**

La réalisatrice habite à Grenoble

Prix et festivals

- 2018**
- Rencontres Gindou Cinéma
 - Visions du Réel - Nyon
 - Traces de Vies - Clermont-Ferrand

Mots-clefs

Conte | Femme | Paysage | Violence

Sélection
2019



LES JOURS MAUDITS

de Artem Iurchenko

2018 – 72 min

Ukraine, 2014. Protégé du monde extérieur, Vladimir prodigue dans son atelier l'enseignement de la précision du trait, entre deux tasses de café. Le temps y semble suspendu, alors que des bribes d'un présent animé y pénètrent : les sons et les images de la révolution qui gronde sur la place Maïdan arrivent jusque-là, contre la volonté de Vladimir, réticent à reconnaître l'influence de l'Histoire de son pays sur sa vie comme sur son œuvre. Et pourtant, sous la finesse du trait de son crayon, c'est toute la violence du passé, de l'actualité et peut-être déjà d'une guerre future qui explose.

Avis du comité de sélection *Le film pourrait être un huis-clos s'il n'était pas ponctué de prises de vue en extérieur rappelant les mouvements en cours en Ukraine. Dans l'atelier pourtant à quelques pas du cœur de la protestation, rien ne semble perturber le travail méthodique de Vladimir. Pourtant, en allant au plus près de son ouvrage (de très belles images sur les détails de ses gravures), on décèle petit à petit, par exemple dans la figure d'un oiseau apeuré, un geste artistique et un engagement qu'artiste et cinéaste semblent s'être donnés, une volonté de documenter les manifestations et leur répression violente.*

* Droits de diffusion spécifiques en Ardèche : nous contacter

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique
N° visa CNC : 149.659

Production : **De Films en Aiguille**
Coproduction : **Survivance, Vosges TV**
Image et son : **Artem Iurchenko**
Montage : **Charlotte Tourrés**

Film aidé en production par la
Région Auvergne-Rhône-Alpes et
le Département de l'Ardèche*

Le réalisateur habite à Paris

Prix et festivals

- 2018**
- Traces de Vies - Clermont-Ferrand
 - Rencontres des cinémas d'Europe - Aubenas
 - États généraux du film documentaire - Lussas
 - Rencontres Gindou Cinéma
 - Visions du Réel - Nyon

Mots-clefs
Art | Artiste | Enseignement | Gravure |
Manifestation | Politique | Ukraine

Sélection
2019



JUSQU'À CE QUE LE JOUR SE LÈVE

de Pierre Tonachella

2018 – 101 min

Dans l'oubli et les marges de la lointaine périphérie des villes, Pierre, jeune chômeur, affronte sa solitude, cogite. Ses amis, tous employés du tertiaire, intérimaires du bâtiment ou chômeurs, partagent leurs semaines entre labeur et week-ends de fête déchaînée. À leurs côtés, Théo, martèle des déchets de plastique et de ferraille en chantant. Tous arpentent ce même territoire de champs plats, là où les cris de joie arrachés au quotidien côtoient les signes annonciateurs de temps obscurs. Pour tenter de faire d'une fuite une évasion. « Jusqu'à ce que le jour se lève » est un film avec eux, pour aller chercher ce qui gronde dans l'oubli et les marges du territoire.

Avis du comité de sélection *Il faut entrer dans le cirque de cette bande ! On en sort touché, attendri, secoué. Le contrepoint de la solitude du jeune autiste avec son rapport à la musique et à la nature est saisissant ; les plans du plat pays aussi (champs, ciel, bois). Le réalisateur est sincèrement impliqué dans le groupe et proche d'eux. Il les accompagne et jamais il ne se dérobe. Forme artistique de la sociologie de la jeunesse ! La défonce, le travail, la bande, les corps, la nuit, les bagnoles, la route... Les jeunes se révèlent dans leurs fragilités, suscitant l'empathie (mais pas de pathos, pas de sensiblerie). Pierre Tonachella, avec sa caméra agitée, réactive, si proche du visage des protagonistes et de leur grain de peau, nous fait vivre une vraie immersion.*

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, Blu-ray, DVD

Production : **L'Image d'après**

Coproduction : **Vosges TV**

Image et son : **Pierre Tonachella**

Montage : **Aurique Delannoy, Florence Chirié**

**Film aidé en production par la
Région Auvergne-Rhône-Alpes**

Modalités de diffusion spécifiques en
séances non-commerciales
(Fonds Images de la culture)

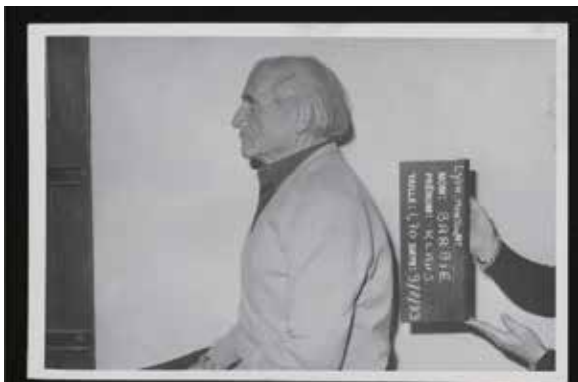
Le réalisateur habite à Paris

Prix et festivals

- 2018 • Cinéma du Réel - Paris
- États généraux du film documentaire - Lussas

Mots-clefs
Amitié | Emploi | Fête | Jeunesse | Paysage | Vie rurale

Sélection
2019



KLAUS BARBIE, un procès pour mémoire

de Jérôme Lambert et Philippe Picard - 2017 – 73 min

Le 11 mai 1987, après des années de traque, Klaus Barbie, le meurtrier de Jean Moulin, le responsable de la déportation de milliers de Juifs de France, se retrouve devant la cour d'assises de Lyon. Pour la première fois en France, un homme est jugé pour crime contre l'humanité. Ce procès, démesuré avec 106 témoins, 40 avocats, 6 semaines d'audience, 800 journalistes accrédités pour un seul prévenu, a été exceptionnellement filmé dans son intégralité. À partir de ces images d'une force restée intacte, et des témoignages de celles et ceux qui y participèrent (avocats, jurés, témoins, journalistes, magistrats), ce film restitue un moment unique dans l'histoire judiciaire. Le procès de Klaus Barbie représente un moment de bascule pour la société française qui prend alors conscience de la réalité de la Shoah.

Avis du comité de sélection Avec l'ouverture des archives du procès entièrement filmé de Klaus Barbie en 2017, chercheur-e-s et citoyen-ne-s ont pu avoir accès à une masse considérable de documents. Les réalisateurs se sont saisis de cette matière pour donner à voir sans détours ce procès historique et répondre ainsi à un indispensable « devoir de mémoire ».

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, DVD

Production : **Morgane-production**

Coproduction : **INA**

Image : **Olivier Raffet**

Son : **Franck Hirsch, Antoine Rodet, Mathias Rifkiss**

Montage : **Françoise Tubaud**

Film aidé en production par la
Région Auvergne-Rhône-Alpes

Mots-clefs
Crime contre l'humanité | Guerre de 39-45 | Justice |
Mémoire | Shoah | Torture



MAKALA

de Emmanuel Gras

2017 – 96 min

En République Démocratique du Congo, un jeune villageois espère offrir un avenir meilleur à sa famille. Il a comme ressources ses bras, la brousse environnante et une volonté tenace. Parti sur des routes dangereuses et épuisantes pour vendre le fruit de son travail, il découvrira la valeur de son effort et le prix de ses rêves.

Avis du comité de sélection *C'est par la matière que Emmanuel Gras aborde le sujet de l'aliénation de l'Homme par le travail, « Makala » signifiant « charbon » en Swahili. Une approche matérialiste qui permet de voir en Kabwita, vendeur et fabricant de charbon, un symbole d'une société congolaise qui survit au jour le jour, s'en remettant à la force de ses bras.*

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, DVD
N° visa CNC : 140.250
Sortie salles : 6 décembre 2017

Production : **Bathysphere Productions**
Distribution : **Les Films du Losange**
Image : **Emmanuel Gras**
Son : **Manuel Vidal**
Montage : **Karen Benainous**

Film aidé en production par la
Région Rhône-Alpes

Le réalisateur habite à Paris

Prix et festivals

- 2018** • DOK.FEST Internationales
- Dokumentarfilmfestival München
- Prix Jean Lescure des cinémas Art et Essai
- 2017** • Festival de Cannes - Grand Prix de la Semaine de la critique
- Festival du film de Saint-Paul-Trois-Châteaux
- Festival de cinéma de Douarnenez
- Festival International du Film de La Rochelle
- Les Étoiles du documentaire - Scam - Paris
- 2014** • Bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

Mots-clefs

Jeunesse | Pauvreté | Portrait | Vie rurale | RDC



MAMAN COLONELLE

de Dieudo Hamadi

2017 – 72 min

La Colonelle Honorine travaille au sein de la police congolaise où elle est chargée de la protection des enfants et de la lutte contre les violences sexuelles. Alors qu'elle travaille depuis 15 ans à Bukavu, à l'est de la RDC, elle apprend qu'elle est mutée à Kisangani. Sur place elle se trouve face à de nouveaux enjeux.

À travers le portrait de cette femme d'un courage et d'une ténacité hors du commun qui lutte pour que justice soit faite, le film aborde la question des violences faites aux femmes et aux enfants en RDC.

Avis du comité de sélection *Dieudo Hamadi nous donne à voir les déchirements et les paradoxes de la société congolaise à travers la femme de poigne qu'est la colonelle Honorine. Mue par une soif intarissable de justice, elle lutte contre les travers d'un système meurtri et violent. La parole occupe dans ce film une place essentielle, elle offre au spectateur un pouvoir certain d'empathie, celui dont fait preuve « Maman colonelle ».*

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, Blu-ray, DVD

Production : **Cinédoc films, Mutotu Productions**
Coproduction : **Lyon Capitale TV, Télé Paese**
Distribution : **AndanaFilms**
Image et son : **Dieudo Hamadi, François Tariq Sardi**
Montage : **Anne Renardet**

Film aidé en production par la
Région Rhône-Alpes

Le réalisateur habite en RDC

Prix et festivals

- 2018** • Filmer le travail - Poitiers
- 2017** • Festival des cinémas d'Afrique du Pays d'Apt
- FIFF - Festival International du Film Francophone de Namur
- Écrans noirs - Yaoundé
- Sélection Images en bibliothèques
- Cinéma du réel - Paris
- Festival international du film de Berlin - Forum
- Étonnants Voyageurs - Saint-Malo
- Festival International du Cinéma d'Alger

Mots-clefs
Enfance | Femme | Guerre des 6 jours |
Maltraitance | Viol | RDC



LE MINISTRE DES POUBELLES

de Quentin Noirfalisse

2017 – 75 min

Certains le prennent pour un fou, d'autres pour un génie. Yeux perçants, mains agiles, jambes déformées par la polio, Emmanuel Botalatala est le Ministre des Poubelles de Kinshasa. Ce poste n'est pas officiel. C'est son nom d'artiste. Dans un Congo qui se dirige vers des élections aussi capitales qu'incertaines, le Ministre a une « destinée ». Depuis les quartiers populaires, il crée des tableaux hautement politiques à partir des déchets que Kinshasa vomit chaque jour. A 64 ans, il est à un tournant. Sans un franc congolais en poche mais bien aidé par sa femme Marguerite et ses apprentis, il se plonge dans la dernière tranche de sa vie. Et rêve d'un coup d'éclat à la face de Kin-la-frénétique : créer un centre culturel pour y sauver son œuvre et former les Ministre des poubelles de demain.

Avis du comité de sélection *Guidé par son envie de laisser une trace, le Ministre des Poubelles nous éclaire sur le rôle qu'un artiste et sa vision peuvent jouer dans un pays qui se cherche. Le spectateur est happé par l'énergie de cet homme qui œuvre au politique tout en suivant sa passion.*

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, Blu-ray, DVD

Production : **AMC2 Productions,**
Dancing Dog Productions
Coproduction : **WIP – RTBF (Télévision Belge)**
Distribution : **Court-jus**
Image : **Adrien Kempf, Quentin Devillers**
Son : **Nicolas Kerjan**
Montage : **Marie-Estelle Dieterle**

**Film aidé en production
par la Région Auvergne**

Le réalisateur habite en Belgique
Monteuse et productrice sont à Clermont-Ferrand

Prix et festivals

- 2018** • Festival Vivre Debout - Perwez
- 2017** • Festival du film documentaire de Saint-Louis
- Traces de Vies - Clermont-Ferrand
- Congo International Film Festival
- Dok Leipzig

Mots-clefs

**Artiste | Élection | Enseignement | Environnement |
Politique | Portrait | RDC**



NOTRE AMOUR A LA COULEUR DE LA NUIT de Galès Moncomble - 2015 - 50 min

Jacques va mourir. À travers le regard de sa femme Galès, leurs derniers moments de vie commune se muent en chronique intime, brûlante, lumineuse.

Avis du comité de sélection

« Notre amour a la couleur de la nuit » raconte les derniers moments de vie commune, un film construit à deux, un film comme mémoire commune. On pourrait avoir peur d'un film sur la mort, mais c'est un très beau film sur l'amour !

Les allers-retours entre l'intérieur et l'extérieur, la présence forte de la nature ponctuent le film d'instant poétiques. Qu'on soit gêné par la promiscuité avec la mort, l'intimité du couple, ou rassuré par la tendresse et la confiance qui se dégagent de leur relation, on ne peut rester indifférent, ce film bouscule, et ouvre le dialogue... Il touche chacun d'entre nous par l'universalité du sujet.

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, Blu-ray, DVD

Production : **Z'azimut films**
Coproduction : **Lyon Capitale TV, Vosges TV**
Distribution : **Fast Forward**
Image et son : **Galès Moncomble, Sarah Balounaïck**
Montage : **Saskia Berthod**

Film aidé en production
par la Région Rhône-Alpes
et le Département de l'Ardèche*

La réalisatrice habite en Ardèche

Prix et festivals

- 2016** • La semaine asymétrique - Marseille
- 2015** • États généraux du film documentaire - Lussas
- Traces de Vies - Clermont-Ferrand
- Rencontres du film documentaire de Mellionec

* Droits de diffusion spécifiques en Ardèche : nous contacter

Sélection
2019



LES NOUVEAUX HABITANTS

de Victorien Tardif et Emmanuel Chevillat

2018 - 52 min

Les Vans, petit village d'Ardèche, voit arriver de nouveaux habitants durant l'hiver 2016 : une soixantaine de jeunes migrants et deux familles de réfugiés syriens. Spontanément, les habitants se mobilisent pour aider, accueillir et apaiser leur quotidien, parfois difficile.

Avis du comité de sélection Les réalisateurs nous donnent à voir les transformations d'un village, les questionnements de ses habitants au gré des rencontres. On s'attache aux personnages, on suit une chronique où la question de l'accueil et de la solidarité est centrale et porteuse d'espoir.

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, DVD
N° visa CNC : demande en cours

Production : **NEOS Films**
Coproduction : **Vosges TV**
Image et son : **Emmanuel Chevillat**
Montage : **Victorien Tardif**

Film aidé en production par la
Région Rhône-Alpes

Les réalisateurs habitent en Ardèche

Prix et festivals

2018 • Rencontres des cinémas d'Europe - Aubenas

Mots-clefs
Accueil | Ardèche | Immigration | Réfugiés |
Vie rurale | Solidarité

Sélection
2019



L'OMBRE DES ANCÊTRES

de Max Hureau

2019 - 83 min

Isolés aux confins des Carpates Ukrainiennes, vivent les Houtsoules. Au fil des travaux saisonniers, leurs chansons et leurs rituels païens révèlent le rapport ambigu qu'ils entretiennent avec leur passé. Y ressurgissent les Arméniens, les Tsiganes et les Juifs, ceux qui partageaient avec eux l'espace des montagnes reculées qui leur servaient à tous de refuge. Avant que la guerre ne massacre les uns et ne disperse les autres, laissant les Houtsoules face à eux-mêmes.

Avis du comité de sélection Chemisiers brodés, longs rubans, couronnes, châles fleuris et parsemés de brillants sont revêtus par les nouveaux mariés. Signe que la vie continue dans ce village au rythme des chants traditionnels, mais aussi que les coutumes n'ont que peu bougé dans ces montagnes où la guerre de 39-45 a massacré Arméniens, Tziganes, Juifs, Hongrois et d'autres encore. Un passé qui hante encore les habitants de cette région. Une façon aussi de nous rappeler que l'identité se construit toujours contre l'autre. Entre nostalgie et relents d'hostilité, qui sont les Houtsoules aujourd'hui ?

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, Blu-ray, DVD
N° visa CNC : demande en cours

Production : Les Films de l'œil sauvage
Coproduction : La Société des Apaches, TVM Est-Parisien
Image et montage : Max Hureau
Son : Max Hureau, Andrii Rogachov

Film aidé en production par la
Région Auvergne-Rhône-Alpes

Le réalisateur habite à Paris

Prix et festivals

2018 • Traces de Vies - Clermont-Ferrand - Grand prix

Mots-clefs
Chant | Exclusion | Histoire | Minorités | Racisme |
Vie rurale | Ukraine



QUAND LA CARAVANE RESTE

de Stéphane Mercurio

2015 – 59 min

C'est un petit camping de campagne accroché à ses rêves. Comme dans tous les campings, les vacanciers s'y ébattent tels des étourneaux à la belle saison et se retirent pour l'hiver, abandonnant les habitants. Travailleurs à la poursuite d'un emploi, retraités au bord du gouffre, divorcés en mal de lien social... ici, ils font contre mauvaise fortune bon cœur. Au camping du Large, ils se fabriquent un petit éden de pétanques, d'apéros et de coups de main. De rêves, aussi, bien plus grands que leur caravane.

Avis du comité de sélection *Stéphane Mercurio filme la communauté insolite et bigarrée d'un camping. Vacanciers, travailleurs saisonniers, habitants à demeure, chacun renoue les fils d'une vie complexe laissant poindre de nouveaux rêves et de nouvelles amitiés. Ces héros du quotidien trouvent ici un refuge et retissent du lien avec douceur.*

Supports de diffusion :
Fichier numérique, DVD

Production : **La Générale de Production**
Coproduction : **ARTE France**
Image : **Stéphane Mercurio**
Son : **Bertrand Repelin, Denis Guilhem, Patrick Blache, Nicolas Kelbert, Christophe Foulon**
Montage : **Françoise Bernard**

Film aidé en production par la
Région Rhône-Alpes

La réalisatrice habite à Paris

Prix et festivals

2016 • FIPA - Biarritz

Mots-clefs
Amitié | Habitat | Logement | Précarité |
Solidarité | Tourisme



SANS ADIEU

de Christophe Agou

2017 – 99 min

Dans sa ferme du Forez, à l'est du Massif Central, Claudette, 75 ans, se bat pour rester digne face à une société qui n'a plus grand-chose à faire d'elle, et dont elle a du mal à accepter et à suivre l'évolution. Le monde moderne avale chaque jour un peu plus ses terres, ses bêtes et celles de ses voisins. Comme elle, Jean, Christiane, Jean-Clément, Raymond, Mathilde et tous les autres résistent et luttent au quotidien pour préserver leurs biens... leur vie.

Avis du comité de sélection *Christophe Agou expose sans artifice le quotidien d'agriculteurs ligériens en pleine détresse. C'est de leur combat pour la survie et la dignité dont il est ici question. « Sans adieu » est un film sociologique, l'instantané brut d'une ruralité défaite ; c'est aussi un film politique qui nous impose l'urgence de revoir fondamentalement les relations entre le monde agricole et les consommateurs.*

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, DVD
N° visa CNC : 134.949
Sortie salles : 25 octobre 2017

Production : **Les Enragés**
Distribution : **New Story**
Image : **Christophe Agou**
Son : **Côme Jalibert, Christophe Agou**
Montage : **Virginie Danglades**

**Film aidé en production
par la Région Auvergne**

Le producteur habite dans le Puy-de-Dôme

Prix et festivals

- 2018** • DOC-Cévennes - Lasalle
- 2017** • Rencontres cinématographiques de Cerbère-Portbou
- Festival de cinéma de Douarnenez
- Festival de Cannes - Sélection ACID
- Festival international du film culte de Trouville

Mots-clefs
Agriculture | Mémoire | Population | Puy-de-Dôme |
Société | Vie rurale



© Marie Moreau, tous droits réservés

SOLEIL SOMBRE

de Marie Moreau

2017 – 43 min

Paulette vit seule. Son âge avancé et ses lourds traitements de substitution font qu'elle dort souvent. Entre deux somnolences, elle fume et consulte son téléphone portable. Elle y conserve des vidéos tournées il y a quelques mois. Dans ces vidéos de basse définition, on la découvre filmée par un homme, Djilali, qui l'aime. Leurs dialogues sont tendres et plein d'espoirs. Un jour, Paulette reçoit une lettre de Djilali du centre pénitentiaire. Il lui demande de l'attendre. Elle essaie de lui répondre. Elle ne l'attend pas, elle ne veut pas qu'il revienne, elle a peur de lui. Elle dit, mais n'arrive pas à écrire ces mots.

Avis du comité de sélection Dans « Une partie de nous s'est endormie », Marie Moreau avait dressé de Djilali un portrait fragmentaire mais d'une proximité cruciale. On y partageait au plus près l'intimité d'un homme meurtri par la vie mais capable d'étincelles. Le contraste irradiant de la lumière dans le noir, tel que la réalisatrice parvient à le saisir cette fois sous le soleil sombre de Paulette où foisonnent les oxymores, est empli de l'absence de Djilali. Paulette, en femme de marin aimée mais forte, est l'incarnation d'une Pénélope transfigurée par une odyssée contemporaine bien réelle : celle des bas-côtés que la réalisatrice, par sa complicité et son implication dans le corps du film, parvient à exalter.

26

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, Blu-ray, DVD

Production : **senso films, Les films-cabanes**

Coproduction : **Lyon Capitale TV**

Image et son : **Marie Moreau**

Montage : **Amrita David**

**Film aidé en production par la
Région Rhône-Alpes**

La réalisatrice habite en Isère

Prix et festivals

- 2017** • Images de justice - Rennes
- MicGenero Tour - Muestra Internacional de Cine con Perspectiva de Género - Mexico
- Cinéma du Réel - Paris
- 2016** • Bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

Mots-clefs

Addiction | Amour | Femme | Portrait | Prison | Travail

Sélection
2019



TI-GARS

de Doris Buttignol

2018 – 90 min

Pour l'état civil, le caporal Vincent Lamarre, est encore Virginie Lamarre. Avec le soutien de sa famille et l'aval de sa hiérarchie, Vincent a entamé un processus de changement de sexe pris en charge par les services médicaux des Forces Armées canadiennes. Conformer son corps à son identité ressentie le confronte à ces interrogations profondes : qu'est-ce qui définit un homme ? Le taux de testostérone ? Le pénis ? Les performances physiques ? L'esprit guerrier ? Le regard des autres ? Et l'amour dans tout ça ?

Avis du comité de sélection Dans « *Ti-gars* », la caméra fait corps avec son sujet sans pour autant étouffer le personnage. On est impressionné par la lourdeur du traitement que suit le caporal Lamarre et agréablement surpris par l'absence de conflit avec son entourage, dans un environnement professionnel (les Forces Armées Canadiennes) qui aurait pu laisser présager le contraire. À travers le portrait de Vincent, on appréhende la réalité quotidienne des personnes transgenres, et la question de leur acceptation dans la société.

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, DVD
N° visa CNC : 147.158

Production : **Lardux Films, Fata Morgana**
Image : **Geoffroy Beauchemin, Doris Buttignol**
Son : **Simon Bellemar**
Montage : **Stéphane Elmadjian**

Film aidé en production par la
Région Auvergne-Rhône-Alpes

La réalisatrice habite dans la Drôme

Mots-clefs
Armée | Genre | Homme | Identité sexuelle |
Portrait | Canada



TRANSISTOR

de Gregory Robin

2015 – 42 min

Franck Vigroux et Ben Miller sont deux musiciens aux trajectoires et personnalités antagoniques. De cette rencontre est née l'œuvre, intense et radicale, du groupe qu'ils ont fondé ensemble : Transistor. Deux réalités filmées ensemble et séparément, entre New-York, Detroit et Clermont-Ferrand, entre une résidence en Auvergne et un exil dans le Michigan, entre rêve et réalité, dans une Europe qui vacille et le revers du rêve américain.

Avis du comité de sélection *La musique est le point central de ce film, qui nous donne à voir le processus de création, de la rencontre humaine à l'éclosion d'une musique sensible, déstructurée, fragile. Comme dans un road-movie, on valse entre deux lieux très différents, d'un côté la France, de l'autre les Etats-Unis, dont les liens se tissent à travers la relation des deux personnages. Au rythme d'une musique psychédélique, c'est une histoire d'amitié qui se dévoile.*

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, Blu-ray

Production : **Far Center Films, Après la guerre**

Coproduction : **Compagnie D'Autres Cordes,
Vosges TV, TV Tours Val-de-Loire**

Image et son : **Gregory Robin**

Montage : **Isabelle Feder, Gregory Robin**

Musique : **Franck Vigroux, Ben Miller**

**Film aidé en production
par la Région Auvergne**

Le réalisateur habite à Paris

Mots-clefs
**Création | Musique expérimentale | Portrait |
Auvergne | États-Unis**



LE VERROU

de Leila Chaïbi et Hélène Poté

2016 – 62 min

Tunis aujourd'hui. Trois femmes, trois témoignages.

Houda, Mabrouka et Faouzia ont en commun le *tasfiḥ*, un rituel magique qui vise à protéger les jeunes filles de toute pénétration, désirée ou subie, avant le mariage. Le sortilège « ferme » les fillettes, et « ouvre » à nouveau les jeunes femmes à la veille de leur nuit de noces.

Le Verrou parle du corps féminin, de ses représentations dans l'espace public et privé, de la place des femmes dans l'intimité, la famille, la société tunisienne, et propose une réflexion sur un héritage tiraillé entre traditions et profond besoin d'émancipation.

Avis du comité de sélection

La poésie des images et l'intensité des récits révèlent doucement les problèmes éthiques posés par la tradition du verrou. Au fil des générations, les croyances et les pré-requis culturels sont questionnés. Incarnée par les différents personnages, la figure de la femme se confie et tente tant bien que mal de s'affranchir de cet archaïsme idéologique imposé par la tradition.

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, DVD

Production : **Z'azimut films**
Coproduction : **2Rives TV, Lyon Capitale TV**
Distribution : **Fast Forward**
Image et son : **Leila Chaïbi et Hélène Poté**
Montage : **Lucie Thierry**

**Film aidé en production par la
Région Rhône-Alpes**

Leila Chaïbi vit en région Parisienne
Hélène Poté habite à Lyon

Prix et festivals

- 2017**
 - Les Étoiles du documentaire - SCAM - Paris
 - Scam - Paris - Étoile de la Scam
 - PCMMO - Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient - Saint-Denis
- 2016**
 - Festival du film documentaire de Saint-Louis
 - Traces de Vies - Clermont-Ferrand
 - Cinemed - Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier

Mots-clefs
**Condition féminine | Mariage | Sexe |
Tradition | Tunisie**

CARTE BLANCHE - ÉTATS GÉNÉRAUX DU FILM DOCUMENTAIRE

Films proposés à partir de la programmation 2018



L'ESPRIT DES LIEUX

de Serge Steyer et Stéphane Manchematin

2018 - 91 min

Serge Steyer habite à Lorient
Stéphane Manchematin est basé à Nancy

Héritier d'une pratique paternelle, Marc consacre l'essentiel de son temps à sa passion : « Je vis au pays des sons ». Cette quête existentielle l'a conduit à s'enraciner à la lisière d'un massif forestier, dans les Vosges, et à y fonder famille. À la tombée du jour, il camoufle ses micros dans un sous-bois, déclenche la prise de son, puis s'éloigne jusqu'à se fondre dans la nature. Bientôt, un compositeur, Christian Zanési lui propose de collaborer à la création d'une pièce de musique électroacoustique.

Production **Les Films de la pluie**
Coproducteur **Ana Films, Vosges TV**
Distribution **DHR**
Image **Gautier Gumpper,**
Philippe Viladecas
Son **Stéphane Manchematin,**
Marc Namblard
Montage **Stéphane Manchematin,**
Serge Steyer

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, Blu-ray, DVD
N° visa CNC : demande en cours
Sortie salles : Printemps 2019

Mots-clefs
Entomologie | Famille | Forêt
Musique | Son | Vosges



QUELLE FOLIE

de Diego Governatori

2018 - 86 min

Le réalisateur habite à Paris

Portrait d'Aurélien, un ami proche atteint du syndrome autistique d'Asperger. Parmi les symptômes de la maladie, une instabilité de tous les instants qui entrave tout repère et l'empêche de se fixer.

Production **Les Films Hatari**
Image **Diego Governatori**
Son **Pierre Barriaud**
Montage **Diego Governatori**

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, Blu-ray, DVD
N° visa CNC : 150.150

Mots-clefs
Amitié | Autisme | Exclusion |
Portrait | Société

CARTE BLANCHE - TRACES DE VIES

Films proposés à partir de la programmation 2018



J'AI ME BIEN CHANTER TRAVIATA

de Bernard Bloch

2018 - 62 min

Le réalisateur habite à Marseille

Inspirée de l'œuvre de G. Verdi, *J'aime bien chanter Traviata* est une aventure musicale hors du commun, interprétée par des acteurs et chanteurs autistes aux côtés d'artistes professionnels et d'éducateurs. Des répétitions jusqu'au spectacle donné sur la scène parisienne du Théâtre des Variétés le film montre la métamorphose de ces voix et de ces corps à l'issue de plusieurs mois de travail. Ainsi, se construit un récit collectif, émaillé d'individualités remarquables qui nous propulsent au cœur de l'engagement des passions autistiques. Dans cet opéra-ballet revisité, le pari collectif a pris le risque de s'exposer, de rendre possible une jonction avec les spectateurs et de s'adresser non pas à notre différence mais plutôt à notre similitude avec ces personnes « extraordinaires ».

Production **Les Productions de l'œil sauvage**
Coproducteur **Vosges TV, Demain TV**
Image **Jacques Mora**
Son **Bernard Bloch**
Montage **Catherine Vilpoux**

Supports de diffusion :
DCP, Fichier numérique, Blu-ray, DVD
N° visa CNC : demande en cours

Mots-clés
Autisme | Création | Opéra | Spectacle | France



LA RONDE

de Blaise Perrin

2018 - 54 min

Le réalisateur habite à Mâcon

Tojinbo, petite station balnéaire située sur la côte nord du Japon, a toutes les apparences d'une ville touristique ordinaire avec sa foule de visiteurs attirés par ses impressionnantes falaises de basalte noir. Mais à la tombée de la nuit, les touristes partis, d'autres silhouettes viennent prendre place sur les rochers, candidates au suicide. Ancien policier à la retraite, Yukio Shige fait des rondes sur les falaises, plusieurs fois par jour, pour repérer les personnes en détresse et les dissuader de passer à l'acte. Le film suit sa dernière ronde de la journée, la plus délicate avant que le soleil ne se couche, Yukio Shige y dévoile la réalité paradoxale de Tojinbo, ville touristique le jour et théâtre macabre la nuit.

Production **Ts Productions**
Coproducteur **Folle allure**
Image **Matías Mesa**
Son **Blaise Perrin**
Montage **Florence Jacquet**

Supports de diffusion :
Fichier numérique, Blu-ray
N° visa CNC : 149.383

Mots-clés
Société | Tourisme | Solidarité | Suicide | Japon



DANS LA CONTINUITÉ DU DISPOSITIF

LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Depuis 2015, l'association Ardèche images est coordinatrice régionale du Mois du film documentaire, organisé par Images en bibliothèques, ce qui l'amène à être l'interlocutrice privilégiée des lieux impliqués dans la manifestation au niveau régional, à proposer des rendez-vous spécifiques sur cette période et à organiser des tournées de réalisateurs et réalisatrices.

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

Ardèche images est membre de ce réseau de partenaires ayant pour objectif la découverte, la diffusion et la valorisation des films documentaires dans leur diversité.

EN ARDÈCHE

- Appui à la diffusion des films aidés en production par le Département depuis 2006.
- Valorisation des films et travaux d'études réalisés depuis 2000 par les étudiant·e-s et résident·e-s de l'École documentaire sur le territoire ardéchois.
- Organisation d'ateliers de découverte et de pratique du cinéma documentaire à destination de différents publics.